

Retraites : le projet et le contre-projet, les enjeux d'un combat de société

Roland Muzeau, porte-parole des députés communistes, Marie-Georges Buffet, députée, Eric Corbeaux, responsable national du secteur lieux de travail, Eric Lafont, élu CGT

Cet été jusqu'au bout le gouvernement a fait des choix sécuritaires et racistes, alors que le chômage est en hausse.

Comment être présent dans la mobilisation et quels choix politiques?

Eric Lafont

Le gouvernement a décidé que la réforme ferait l'objet d'un seul débat à l'assemblée et au sénat. Cela veut bien dire qu'il craint la mobilisation. La mobilisation s'annonce forte, cependant il est étonnant de voir comment les médias font monter la sauce. Il reste toujours à craindre le système de délégation (« c'est pas la peine d'y aller, il y aura du monde »). On doit dépasser la mobilisation du 24 juin. Nous n'avons pas connu de contexte comme celui-ci depuis des décennies, mais la date est précoce.

En ce qui concerne les suites à donner au mouvement, des dates circulent dans la presse. On peut déjà tabler sur une réaction de Sarkozy le 07 au soir, la CGT appelle à des AG dès le 09. Pour l'instant nous ne savons pas quelles formes prendront les actions. Le NPA annonce des dates : le 14, le 16... Cette question appartient aux salariés.

La pétition appelant à soutenir la proposition de loi des députés communistes et du parti de gauche a dépassée les 100 000 signatures. Elles seront déposées le 07 au matin. C'est une proposition de loi courageuse et juste qui à le mérite de prendre en compte l'aspect déterminant du financement, en démontrant que c'est possible.

Aubry est revenu sur ce qu'elle avait dit au sujet des 62 ans parce que les réactions des travailleurs ont été très négatives.

L'ambition n'est pas l'adoption mais l'ouverture au débat politique.

La question de l'emploi est décisive. Il est faux de prétendre que l'on peut sauver le système par répartition si l'on continue comme cela.

Le 04 septembre il faut mobiliser pour défendre les valeurs de la République, et le 07 il faudra mobiliser jusqu'au dernier moment. Le gouvernement compte sur le créneau qu'il choisit à chaque fois qu'il est en difficulté : l'opposition des couches sociales.

Marie-Georges Buffet

Ce n'est pas en 2012 qu'on retirera le projet sur les retraites. Nous ne sommes à l'abri de rien. Malgré la tentative de détournement, les provocations, la volonté de division nous avons un potentiel, mais à condition de ne pas rester dans le simple rejet de Sarkozy. Rien ne se fera si on est pas dans le combat. Nous ne demandons pas simplement le rejet de la réforme, mais une autre réforme permettant d'assurer le DROIT à la retraite, le droit au temps libre, au repos. C'est bien la répartition des richesses qui permettra le financement des retraites. Il faut d'abord acquérir ce droit de la retraite à 60 ans et nous exigerons que la question du temps libre progresse.

Le politique ne doit pas prendre le pas sur le mouvement social, comme le fait Sarkozy en faisant comme s'il ne le voyait pas, pour créer les rapports de force nécessaires.

Nous avons pris d'autres initiatives : saisir la Halde sur le fait que ce projet de loi porte discrimination sur la retraite des femmes.

On se parle entre forces de gauches, mais il faut créer une dynamique populaire. L'apport spécifique des militants communistes est de porter l'espoir d'un réel changement par les luttes et les prises de responsabilités politiques.